

« c'est pas moi le sexe  
je suis la supernova  
aux mauvaises mœurs »



ANN·PERSSON·FAIRE·DU·SALE  
ERRORIS·SITUATIO·VI·SEPTEMBRIS·MCMXXI  
POETICA·PIRATICA·INFINITA·EST  
WWW·ERROR·RE

*La piraterie littéraire n'est jamais finie.*  
*<https://www.error.re>*

© Error, 2021.

Ce texte est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution  
— Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International  
(CC BY-NC-SA 4.0).

Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.

<https://abrupt.cc/partage>

ANN PERSSON

## FAIRE DU SALE

m'ont mis tertter cage ouverte  
placage sac saccage mortuaire  
koi moi ma gueule sous cagoule  
sous-peuple qui se pique lourd  
et roule avec moi la tass  
s'enroulent koi les bleus leur ciel éteint le garrot la rouille  
plein le bras  
savent plus faire les keufs  
matraque et crache-crache ma gueule la bleue sur l'œil  
commune commarde comarde la cocarde  
l'unique de l'œil en moins  
et le bédou sur  
l'oreille la gauche en moins  
derder koi c'est moi je rêve ma langue coupe-coupe et fume  
l'église et les flics

se fourrer les maîtres la poussière  
sortir les kro les vaisseaux  
mais n'extravague sous néant  
et benzodiazépine ce que tu peux  
pour trip pourtour d'entrailles qui crack sous colline ou  
    sous acides  
moi-ma-gueule-président-sans-dents vais en cercle jusqu'à  
    l'oubli  
fleuve en berne et y dégueule neuve  
neuf fois m'y terre miteuse démissionne  
le direkkkt koi ma sale gueule d'exode  
l'exotique au direkkkt neuf heures moins une  
le vingt heures qui te fourre vingt fois ma came rebeu jusqu'à  
    l'hématome  
vingt fois la pisse des colonies sur nerf optique  
et coups de trique les bleus les loin  
s'enfilent les sirènes avant les fourgons  
mais fourgue la norme l'anormalité bicrave ton cul avant qu'on  
me colle l'éthique ou l'étiquette  
moi ma gueule je n'habite qu'en terminus ligne de brune  
je suis tout entière à ma nébuleuse des lacrymogènes  
protozoaire des mauvais trafics  
avec ses tropiques tatoués sous les paupières  
la rate explosée à tonfa  
à donf sur les rondes et les tropismes  
ratpi jamais finie et tarpé d'étoilée  
koi moi la noiraude la maraude

*La continuité de cet antichair se fabrique sur le réseau.  
<https://www.error.re/faire-du-sale>*

\*

*Nous œuvrons au désœuvrement.  
Sans émoi, nous y jetons la littérature  
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.  
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.*

la ratée coin coincer entre les dents la dentelle  
 j'emmerde dante et ses neuf putains de rondes  
 lui qui connaît que dalle au trente-sixième dessous  
 de la chapelle  
 le parking et ses schlass plus brillants que l'orient  
 quand t'as ta dose ô ma descente  
 on se fout raide moi ma gueule le bazar d'antibrachial  
 le délire face à ce qu'il reste de quasar en nous  
 sous l'anthropoceci le capitalecela  
 j'obour à la con  
 à la colle qui se met en cène  
 moi ma gueule je te fais du sale  
 de l'extinction de l'holocène dans ta face  
 sans barbous et sans traître  
 héroïsation de mes heures  
 jusqu'à ce qu'on renifle au cœur des choses  
 face à ceux qui me refusent la pièce pour le ou la taf  
 la suivante l'errance le long des pipes à crack  
 l'ouvre les lèvres avec  
 du kif un peu le rançe la suée  
 et levant lévite lévitiqne  
 l'œil dans la tombe plus grand que tous les trous noirs  
 des speedballs à la place des pupilles  
 dilatées commac  
 en manque en coma  
 de lbd ou de libido  
 m'ont dit koi les keufs à koi ma gueule elle ressemble

en arrière des grands murs  
 la nature est morte  
 et la sphinge sommele  
 la côte ouverte  
 au côté du siècle  
 et des seringues vides

bicot bicocotte la mi-meuf mi-chienne  
 et que koi moi ma gueule ça parle pas comme ça devrait  
 que ça parle derrière les périphériques  
 avec des manières sans-chic-chicots  
 urbi et orbi c'est pas michto la vie satellite  
 si j'aurais t'aurais koi t'aurais pas su la tainp  
 moi en culte moab d'époque  
 à la muette la daronne de toutes les bombes  
 sans si sans souci j'aurais si j'aurais su sué mes miettes  
 jeté au vent pissé contre et contre le mur  
 l'arrière ça tripe tripote contre le mur les mains  
 l'arrière-goût qui claque le coffre  
 coffrée pour comico jamais loin avec moi mon sexe  
     des fractions  
 sexe rogné la rogne  
 et ça grogne au-dedans des cervelles les très blanches  
 division d'identité sans-dents et sans-sexe  
 ils disent koi les keufs avec leur matraque enfoncée  
     dans mes soupirs  
 ils disent sur koi je dois vivre faire vivre et tapiner  
 sous-vie et sous-vide  
 ils disent komment et komment m'y mettre  
 ils disent koi et komment ils vont me mettre  
 les kondés moi ma gueule aux songes pourpres  
 je connais le secret des constellations et la cabale des cailloux  
 mais pourkoi il y a encore le drone plus bas que la mouette  
 au-dessus de la colline du crack son chant sorcière

la suie sous les ongles  
 là suis rouge et mes ongles mon œil de bronze  
 un peu la moula au coin des mythes  
 la chimère a une gueule de tchoin  
 et l'écume de sphère en multiple du globule  
 multiplie l'image sa brûlure  
 celle qui traque avec l'arme la blanche  
 la traque à la carte le parti la matraque  
 contre le travail le trottoir  
 téci d'éternité  
 surseoir pleine la peine  
 et l'humble l'humide l'humiliation  
 la théorie des cordes pour se pendre  
 seul l'humus encore pour me répondre  
 pour me répandre ô les grands murs  
 la cloison de mon œil  
 percé  
 l'humeur schmitt sur ma face  
 face contre terre  
 sa garde droite gauche  
 garde haute l'extrême la droite  
 à vue ça tire ô la garde à vue  
 ma vue plus longue que l'éther l'éternité  
 mais koi moi ma gueule je vais je vois je vague  
 me pique avec de la matière noire  
 que ne vaincs-je  
 que ne venge

spirale de grise ou d'idée fixe pour promesse du large  
 et la volaille qui continue à faire dire  
 et à faire fermer enfermer la vaste la vacante  
 ils disent pas ma gueule à ma gueule son trottoir  
 va me le faire plus loin  
 et moi d'essulée je fais et le trottoir et la ville et le cosmos  
 tout entier  
 type t tauri tapine  
 avec mes sœurs et mes mœurs grisailles  
 diptère de rien j'ai soif de mes clones  
 un peu cave la langue-langage générale  
 qui pourlèche ses shooteuses  
 se lèche les légionnaires sans peloton  
 les déglingues du piston  
 de koi se refaire la chaque  
 pour un seul bitton  
 claquer le garrot sans pareil  
 ils koi ils pèlent dépècent pelotent la lopette  
 les rires toujours les rires et ça trappe entre les rires  
 les molaires en éventail ô ma descente tu t'en souviens  
 et le sang pour glu sur crâne  
 sous koi qui coagule  
 l'hémo l'héro plus dense que plasma quarks-gluons  
 le soir blédard comard  
 savent pas trop le genre où qu'il bascule le sexe  
 et frappent koi ma gueule par ma chatte hissée  
 drapau menstrie autour du cou

suis flex  
 danse danse seule danse tout le soir et l'ère de planck  
 chute-je  
 planquée d'êter avec mes disques d'accrétion  
 direkkkt les cieux mes en bas  
 mes bas filles  
 mes aïeux rebeu des autres  
 artena aux yeux pers  
 direkkkt droite gauche gyrophare droite et droite brune  
 gyrovague moi ma trappe moitié moite  
 mi-meuf mi-chienne sous-bourre sous-mâle  
 sur l'autre et l'autre rive sans âge koi l'esclave  
 l'enclave des clandés et des nuées  
 de oim mon visage mec mectonne t'etonne si la pilule je le porte  
 haute  
 sous boutonnrière la tox sa horse et ses hordes  
 la karba d'horreur faveur et vertu  
 tue la vertu la répu la faf  
 pour l'ouvre l'ouvre qui se rouvre sa veine  
 l'ouvoie sur ou sur soir  
 peau brown-sugar  
 mi-noire mi-pute  
 et sans-terre sous-terter m'y mettre  
 ô zone zonarde ô marée marie mariéjeanne  
 tout ça toussa pour oit matraque en croix  
 en creux de mes reins la hagra ça fout la sainteté au plus près  
 de la lymphe

c'est pas moi le sexe je suis la supernova aux mauvaises mœurs  
 crie koi sur les trottoirs je vais et je fais la rémanence de  
 nos lumières  
 neuf fois les meufs inversées  
 zéro point neuf neuf poing coquarde dans ma gueule  
 blédarde connarde  
 l'hétéro le vilci et vide sa vessie  
 avant que je dévide mes tripes ma galette  
 eucharistie des putes  
 mon hétérocère du stellaire l'abîmé des petites gens  
 qui vacille neuf par dix-neuf para bellum lumen vide  
 qui vaque rien par dix fois la vitesse  
 et tube tubulaire pour faire bonhomme  
 du mec du vrai du lâche  
 tu lâches les paras dans tes ciels  
 sans géantes rouges pour faire la passe la messe  
 contre toute élégance les étoiles binaires vident leurs poches  
 les naines et leurs keums  
 leurs guns et leurs reums  
 et scintillent à nouveau tes nuits tes pulsars éteints  
 mon exobase ocre pour lame-lame la c  
 lamine les narines  
 free base de mes neurones  
 moi qui mâche qui machine moi moab ô mère  
 et mon amour d'intraveineuse là où ça peut  
 sovietwave la veine  
 way trop fast pour trip sous war machine

et mon congrès d'antique s'en souvient ma grève  
 le billot le billard et la débine  
 je mange mes cendres  
 et rumine l'aiguille jusqu'au neuf ceintures les débris  
 proto ou prolo la planète effondrée  
 rien de mon rien circumstellaire avant le premier métro  
 dernière passe passage à tabac la venelle  
 mise en ou à sac  
 de tiéquar sac de la rom  
 sur saccade droite et passage vide  
 droite d'extrême la milice palatine  
 sisi à l'os comme la petite l'histoire qui s'en revient  
 neuf ou trente-neuf plus trois le retour  
 la révolution et les camps  
 et la révolution des astres  
 encore un peu libre koi chelou ce stardust de mes azurs  
 faf et désastre trouve pas l'artère  
 comète des crimes mes muscles piquetés d'empyrée  
 under & underground & cie  
 d'empire ou du rab avec gunther et ses untermenschs  
 commode imperator du con la commodification comme et  
 comme si commotion  
 rencontre troisième type de troisième kiss le kisdé file la clef  
 la beigne  
 et je baigne moi k social en jus  
 ou kkkalibre ta  
 bpm ma gueule